

Sortie au Service archéologique interdépartemental, 15 novembre 2019

Classe de Mme Guerder, 6B

1. La visite guidée des lieux

Lors de notre sortie au Service archéologique interdépartemental (78 et 92) à Montigny le Bretonneux, nous avons découvert les différentes étapes de restauration des traces matérielles. Une trace matérielle est une "manifestation" de l'homme que nous pouvons manipuler (poteries, ossement...); au contraire des traces immatérielles que nous ne pouvons pas manipuler (traces de feu, art pariétal...).

L'archéologue nous a expliqué que, dans un site archéologique, on trouve des choses en lien avec l'homme, de n'importe quelle période : des objets en pierre, en céramique ou en bronze... Au fur et à mesure de la fouille archéologique, on "détruit" le site alors on est obligé de prendre des photos avant le travail.

Les étapes, après avoir trouvé des objets, sont :

- 1) on lave les objets (fragment) avec des brosses à dents (les seules traces matérielles non lavées sont les tableaux car cela les abimerait)



- 2) on trie les objets (en se servant du décor, de la couleur...)

On n'oublie pas de mettre des étiquettes sur le lieu, et sur le numéro de la couche de terre qui s'appelle aussi couche stratigraphique. On utilise la stratigraphie pour donner une date approximative de l'objet.



Ce qu'on retrouve le plus souvent dans un site sont les céramiques. Dans cette visite, nous avons appris à différencier les poteries les unes des autres. Les premières poteries sont modelées à la main : on y retrouve des traces de doigts. Les décorations seront souvent les mêmes : c'est un style "peigne". Les trois anses sont souvent présentes... À l'âge du bronze, apparaissent les premiers vases, également faits à la main. À l'âge du fer, on commence à faire les poteries au tour. On voit que, par rapport au Néolithique, les formes changent et les décors sont moins présents. Les poteries sont cuites dans des fours à bois. À l'Antiquité, on continue avec le tour. On fait beaucoup de vase tripode. On invente aussi les poteries moulées. Au Moyen-Âge, on invente la glaçure, une sorte de vernis. On retrouve beaucoup de tasses polygommées. Il y a plus de décors et plus de couleurs. Pour trouver des poteries, les archéologues cherchent dans des "fosses" (poubelles communes creusée à même le sol) : pas étonnant que les poteries soient en miettes! Pour trouver des poteries intactes, il faut regarder dans les tombes, car les hommes y mettaient des offrandes.

3) la reconstruction.

Pour ce faire, les archéologues utilisent de la colle réversible (colle qui, grâce à un produit spécial, peut se décoller ensuite si nécessaire).



4) le comblement des trous.

Cette étape n'est pas toujours réalisée : elle l'est seulement quand la pièce est exposée.

Le comblement de trous consiste à fabriquer les pièces manquantes en plâtre, puis à combler les trous de l'objet avec. Pour des raisons esthétiques, le plâtre est coloré selon la couleur initiale de l'objet. Quand on retrouve des objets métalliques, ils sont souvent rouillés, vu leur grand âge. Les archéologues ont retrouvé plus de 60 pointes de flèche dans le château de Chevreuse. Pour enlever la couche de corrosion, on utilise une meule. Après avoir enlevé cette couche, les archéologues travaillent sous des aspirateurs à cause de la poussière dégagée.



Sur le site, il y a plusieurs très vastes espaces de stockage à un autre étage. Les petits objets sont dans des étagères mobiles, les plus volumineux sont dans deux grosses étagères.



En archéologie il y a deux spécialités : l'anthropologue (qui s'occupe des squelettes humains) et le céramologue (qui s'occupe de la céramique...). Et il y en a encore beaucoup d'autres... Il y a aussi des spécialistes des différentes périodes historiques (ex : néolithique...)

En regardant les dents, on peut voir la santé de la population... On peut repérer des caries, un manque de nourriture ou encore d'autres problèmes de santé visibles sur les dents. On peut ainsi raconter l'histoire de la personne en question.

Durant la visite, on nous a montré des fibules : ce sont les ancêtres des épingles à nourrice. Les fibules à tête d'oiseau datent sûrement de l'époque mérovingienne. Parfois on découvre des tombes de guerrier, avec des épées ou des fourreaux.

Ensuite nous sommes descendus et nous avons commencé l'activité proposée.

Maxence et Eloïse, 6B1

2. L'atelier

Après la visite du site, nous sommes retournés dans la salle où nous avons déposé nos affaires.

Mme LEFÈVRE nous a montré deux vitrines dans lesquelles il y avait de vieux vestiges datant de la PRÉHISTOIRE. Elle nous a demandé de choisir et de décrire l'un des objets sur un questionnaire (date, lieu, nom et utilité de l'objet, dessin...).



Quand tout le monde eut terminé, la conférencière nous a expliqué que l'une des vitrines contenait des vestiges de la PALÉOLITHIQUE et l'autre, des vestiges du NÉOLITHIQUE. Elle nous a montré une moitié de dent de mammouth, qui était assez grande, et une 'petite' défense de mammouth (elle mesurait au moins un bon mètre, mais pour un mammouth c'est petit car la défense d'un mammouth mesure, à peu près, trois mètres de long).



Avant de partir, Mme LEFÈVRE nous a montré une sagaie et son propulseur. Si on lançait la sagaie à la main, sans le propulseur, elle allait moins loin que si on la lançait avec le propulseur : on prend le propulseur, on met le bout le moins pointu de la sagaie dans le bout creux du propulseur. Ceci fait, on lance la sagaie 'accrochée' au propulseur. Ainsi, elle peut aller plus loin : c'était donc un bon outil de chasse !



L'archéologue nous a présentés également une maquette d'une maison du NÉOLITHIQUE, et une autre maquette sur laquelle on voyait au-dessus des Hommes (sûrement du PALEOLITHIQUE) traversant une tempête de neige, en-dessous des Hommes en train de peindre sur les parois d'une grotte (pratiquer de l'art pariétal).

Nous sommes partis très contents de notre visite et heureux de savoir à quoi ressemble un site archéologique, comment lancer une sagaie et avec quoi, d'avoir vu une dent et une défense de mammoth...

Maya et Minh Khuê, 6B2